

## **Mémoire d'ombres : aquatintes de Pablo Flaiszman**

Du choc des rayons et des ombres naissent les aquatintes de Pablo Flaiszman. Le graveur y capte des fragments de vie, instants du quotidien suspendus à un moment de basculement ou de flottement que la mémoire souvent surexpose. Ces espaces-temps intimes sont traversés par des êtres que l'on devine chers et dont la présence parfois s'efface, absorbée par l'ombre ou éclipsée par la lumière. Les noirs profonds de l'encre s'entrechoquent avec les blancs du papier pour planter un décor -chambres, cuisines, pièces de vie- qui accueille des âmes plus que des corps. Lits, chaises, tables, reliefs d'un repas disent le partage autant qu'ils crient la solitude.

Flaiszman est un graveur d'un genre particulier : bien plus qu'un aquafortiste, c'est un aquatintiste hors pair qui pose ses grains de résine sur le zinc comme un peintre ses couleurs et procède par morsures successives jusqu'à obtenir toutes les valeurs d'une palette en noir et blanc dont la richesse augmente grâce aux effets de matière donnés par les grattages, les reprises au brunissoir ou encore les apports d'un vernis mou ponctuellement ajouté. Cette cuisine patiente se combine avec celle initiale de photographies travaillées par collages virtuels. Singulière alchimie dédiée à ces « ombres gravées » qui oscillent entre modernité et tradition. On pense à Goya pour les hardiesses de l'aquatintiste et à Rembrandt pour la fascination du contre-jour, tous deux en bonne place, nous a-t-il confié, dans son musée imaginaire.

Valérie Sueur-Hermel

Conservateur en chef au département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France